

Un chapelet de réceptions pour nos deux burkinabè

Gaëtan Labadie, csv

Le 9 septembre 2008, les deux confrères clercs de Saint-Viateur, Serge Bationo et Évariste Bagré, du Burkina Faso en Afrique, sont arrivés en pleine forme, malgré une attente de 5 heures à l'aéroport de Paris. Le F. Marcel Toupin était heureux de les accueillir à leur descente d'avion.

Dès le jour de leur arrivée, ils sont invités à une première réception donnée par les confrères de la résidence d'Hakubaicho. Deux jours plus tard, une seconde fête les attend avec tous les CSV du Japon. Le dimanche suivant, à la messe de notre paroisse Saint-Viateur, les gens les accueillent par des applaudissements nourris.

La semaine suivante, le 17 septembre, c'est le Bureau d'Administration de l'école Rakusei qui invite nos deux confrères dans un restaurant 5 étoiles de Kyoto. Après les présentations d'usage suivies d'applaudissements, on les initie à la grande cuisine japonaise. À la grande surprise de nos amis japonais, l'usage de cuillères ne paraît pas indispensable à ces nouveaux venus. En peu de temps, ils maîtrisent les bâtonnets. À l'évidence, ils apprennent rapidement, et nous sommes convaincus que d'ici un an, ils seront sûrement en mesure de se présenter eux-mêmes dans la langue japonaise.

L'été dernier, lors de leur premier séjour parmi nous, l'un de nos associés, M. K. Hayashi et son épouse avaient déjà noué des liens d'amitié avec nos deux confrères. Ils avaient même pris l'engagement de leur faire cadeau d'un tambour à leur retour au Japon. Eh bien, le couple a tenu sa promesse qui s'est

Réception offerte par le Bureau d'Administration de l'école Rakusei dans un restaurant de Kyoto. Debout au fond, le P. Gaëtan Labadie, président de l'École et membre de ce Bureau.



Le F. Serge Bationo, au milieu de convives sages et sérieux : à sa droite, M. Isao Iwata, associé, à sa gauche, F. Marcel Toupin et M. Takashi Noritake, associé.

Le F. Évariste Bagré, voisin de table du F. Jacques Bernard, rompu depuis fort longtemps à la fine cuisine japonaise et à l'usage des bâtonnets!





La réception du 27 septembre, organisée par les associés-es du Japon.

[...] « En signe de gratitude, Évariste, à gauche, et son ami Serge, exécutent quelques chants de leur répertoire, en s'accompagnant sur leurs nouveaux tambours. »



[...] « La fête se termine par la présentation de deux magnifiques cadeaux qu'ils pourront exposer dans leur chambre... »

Crédit des photos : Gaëtan Labadie

concrétisée le 21 septembre dernier. Maintenant, les confrères Serge et Évariste disposent de deux tambours qu'ils pourront utiliser quand bon leur semblera. D'ailleurs, depuis ce jour, ils s'en servent pour accompagner le chant d'une hymne liturgique à la fin de chacune de nos messes quotidiennes.

Enfin, le 27 septembre a marqué le sommet de la série de réceptions. C'est au tour des associés de les recevoir à leur manière et de leur montrer combien ils étaient attendus et désirés. Ce jour-là, quatorze d'entre eux se rendent à notre résidence auprès des religieux pour une grande fête d'accueil. Le tout est empreint de simplicité, mais c'est dans une atmosphère de cordialité fraternelle que les jeunes confrères Évariste Bagré et Serge Bationo sont accueillis par nos associés.

Après une brève prière, il y eut le mot de bienvenue de M. Aoki Goro, responsable des associés d'Hakubaicho, suivi d'une brève allocution du père Gaëtan Labadie, supérieur de la fondation du Japon. Par la suite, chaque associé se fait un devoir d'échanger quelques mots avec nos deux benjamins.

Après des agapes fraternelles, les deux nouveaux confrères adressent quelques mots de remerciement aux Viateurs associés de la fondation du Japon. Puis, en signe de gratitude, ils exécutent quelques chants de leur répertoire en s'accompagnant sur leurs nouveaux tambours. La fête se termine par la présentation de deux magnifiques cadeaux qu'ils pourront exposer dans leur chambre, leur rappelant cette fête conviviale.

Avant de prendre congé, tous les associés-es venus à cette fête d'accueil leur promettent assistance à toute heure du jour, si bien qu'ils pourront bientôt considérer le Japon comme leur deuxième patrie. ■